

Buda-Pest possède un « Telephone-Journal » unique en son genre. Il ne s'agit pas ici d'un rêve à la Jules Verne — mais bien d'un fait acquis — d'une entreprise commerciale qui fonctionne. Cette curieuse invention a nom « Telephon-Hirmondo » elle possède un état-major de plus de 200 employés et grâce à ses 1.800 kilomètres de fil, elle distribue les nouvelles à plus de 15.000 abonnés.

Le « Scientific-American » fournit sur ce journal parlé de fort intéressants détails.

Durant 12 heures du jour — de 9 heures du matin à 9 heures du soir — des voix puissantes déclament devant d'énormes microphones la copie remise par la rédaction. Ainsi le téléphone supprime l'imprimerie et ses accessoires. Comme les nouvelles diverses sont remises dans un ordre déterminé, chaque abonné peut n'écouter que ce qui l'intéresse et ne prêter qu'au bon moment une oreille attentive.

Pour montrer à quel point le programme est admirablement rempli, voici quelques détails sur l'emploi du temps :

De 9 h. 30 à 10 h., nouvelles de Vienne, de l'étranger. Avis officiels.

De 10 h. à 10 h. 30, nouvelles de Bourses.

De 10 h. 30 à 11 h., extraits de la presse locale.

De 11 h. à 11 h. 15, nouvelles diverses et financières.

De 11 h. 15 à 11 h. 30, chronique locale ; théâtres et sports.

Et cela continue ainsi jusqu'au soir où la dernière communication de 9 h. à 9 h. 30 a trait à l'Opéra. Le Telephon-Hirmondo s'adresse donc à ses abonnés à tout moment du jour, tandis qu'ils sont à prendre leur repas, ou occupés à jouer aux cartes, etc.

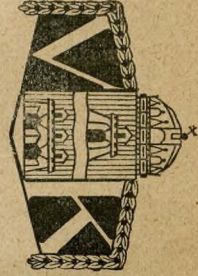
Les heures des spectacles, l'arrivée des étrangers sont soigneusement annoncées. Une sonnerie spéciale signale toute nouvelle extrêmement importante qui mérite d'être connue immédiatement. Son prix d'abonnement est de 2 sous par jour. Il paraît qu'il obtient surtout une faveur marquée dans les salles d'attente des médecins et des dentistes, dans les salons de coiffure, les cafés et les restaurants.

Les abonnés ont la faculté si cela leur plaît de cesser leur abonnement au bout de 4 mois. Le récepteur téléphonique de chacun d'eux est pourvu de 2 tubes auditifs, de telle sorte que deux personnes peuvent écouter en même temps les nouvelles.

Chose surprenante ! Le Telephon-Journal a des annonces. Il les intercale plus ou moins adroitement entre deux nouvelles, et le prix de l'annonce est tarifé à raison de 2 fr. 50 pour 12 secondes de voix de l'employé qui parle.

Le Telephon-Hirmondo a un avantage — c'est qu'il peut s'adresser aux gens qui ne savent pas lire — c'est quelque chose sans doute — mais ceux-là sont peut-être insuffisants à alimenter une abondante clientèle. C'est égal, l'idée est originale et valait la peine d'être signalée.

Közp. nyomat. XX. cs. 23. sz.



Budapestre vonatkozó újságcikkek

Osztályozás

621.396

Szerző:

Cim: Bp. post. hivatali telefon-journal

Journalisme - Journal

Forrás:

Information

Paris (Hely)

1917. 17-07 (Idő)

(Köt. v. füz.)

Hely

Idő

1917

Személy